

T.037 - Conversation avec Dieu



« Seigneur, mon comportement n'est pas digne d'une princesse, et c'est pourtant ce que je suis à Tes yeux. Mais personne ne le sait, pas même moi, puisque je me conduis parfois de manière bien absurde. Une princesse se conduit toujours bien, sans jamais s'écarter du protocole de la cour et de l'étiquette. Et, bien que ma cour soit Ton Royaume et mon étiquette la Sagesse de Ta Parole, bien que mon Père soit le Roi de l'univers, je ne me conduis pas en princesse. Je laisse les éléments extérieurs dominer sur moi. Pourtant, tous les éléments sont dans Ta main ; Tu les disposes et les transformes à Ta guise.

J'ai parfois du mal à croire que Tu m'aimes. Je le sais pourtant, mais il y a tant de distance entre la *connaissance* et la *conscience* ! Je peux savoir quelque chose sans en être personnellement vraiment sûre. Et la preuve de mon incertitude, c'est qu'au fond de moi, j'ai peur de perdre Ton amour. Il y a donc un conflit quelque part : je sais quelque chose, mais je ne le prends pas pour acquis. Ton ennemi, qui rôde sans cesse autour de moi, se place entre ma tête et mon cœur, afin que jamais les deux ne se rejoignent.

Si je perdais Ton amour, que me resterait-il ? Où irais-je ? Que ferais-je ?

Si Tu venais à m'abandonner, je mettrais fin à mes jours, car sans Toi je n'aurais plus de raison de vivre. Ma vie se base sur Ton amour et sur l'attente de Ton

glorieux retour. Il me resterait encore ma fille, certes. Mais je n'aurais plus aucun espoir, ni pour elle, ni pour moi. Or, aujourd'hui j'ai foi en **Ton alliance**. Et même si mon attitude au quotidien n'est pas digne du rang que j'occupe à Tes yeux, je demeure attachée à notre alliance. Je continue à croire qu'elle est encore valable.

Notre alliance est toujours actuelle ; elle me permet - par la vertu de Ton sacrifice à la croix - de me présenter devant Toi et de Te parler sincèrement, quelque soit la charge qui me pèse. Ainsi, je Te supplie, mon Seigneur et mon Dieu, de nous manifester Ton amour et Ta miséricorde !

Le monde manque de charité. On dit que la planète se réchauffe, et moi je dis qu'elle se refroidit ! Dans chaque situation, je crains toujours d'être rejetée. Ma fille aussi expérimente cela quotidiennement. Elle a du mal à se faire aimer. Je sais qu'à Tes yeux, cela est tout à fait normal : Tu nous as prévenus que le monde nous haïra. Mais Toi qui connais le rejet et la douleur qu'il occasionne, peux-tu me dire pourquoi faut-il que, l'ayant vécu moi-même, je revive cette souffrance au travers de mon enfant ? Faut-il qu'elle vive la même chose que moi ? N'est-il pas naturel pour une mère de vouloir l'épargner ? A cela tu réponds « *Je n'ai pas épargné mon Fils* »...

Oui, quand Toi, le Dieu qui a créé l'univers, es devenu un Fils, le Ciel ne s'est pas vidé de Toi et Tu as souffert doublement : en **Victime expiatoire** et en **Père** qui doit juger équitablement la terre. Ta Parole le dit, il n'y a aucune souffrance qui ne te soit inconnue.

Ici-bas règne l'ignorance de ce qu'est l'Amour. C'est le règne de la jalousie, du mépris et de l'esprit de compétitivité. La notion de compassion est absente des mentalités. On ne se met jamais à la place de l'autre. Le don de soi est si rare. Je parle bien sûr du don de soi aux autres et à Dieu. Mais les gens ne Te connaissent pas, ou bien mal. Ils se donnent à eux-mêmes pour satisfaire leurs propres appétits. Leur dieu, c'est leur ventre ou leur ambition.

Et moi qui veux construire ma vie sur le roc de **Ton Évangile**, je voudrais tant faire preuve du don de moi-même, mais je me demande comment me donner dans un monde si égoïste. Vers quelle maison aller ? Vers qui ? Qui peut avoir besoin de moi ?

C'est le règne de l'autosuffisance. La plupart des gens se satisfont eux-mêmes et rejettent tout changement dans leur vie. Ils ne veulent pas s'encombrer. Et

pourtant, ils ne savent pas que leur vie est déjà un encombrement et que Toi, Seigneur, Tu peux les désencombrer, les libérer complètement. Encore faut-il Te laisser une place !

J'essaie de Te laisser toujours plus de place dans ma vie. Mes choix et mes décisions tournent la plupart du temps autour de cet axe. Me libérer des contraintes terrestres superflues pour avoir le temps et l'espace dans mon esprit, afin d'être disponible pour Toi et de **T'appartenir entièrement**. Mais plus je fais cela et moins je trouve ma place dans ce monde. Comment trouver ma place ici-bas ?

Je vis dans le monde de l'autosuffisance et je ne suis pas autosuffisante : rien ne me suffit, si Tu n'es pas là avec moi. Je ne peux rien puiser en moi-même pour éprouver de la satisfaction et atteindre le bonheur. Certes, Tu as mis des dons en moi et j'éprouve de la satisfaction en m'appliquant à les développer, mais ma joie dans cela est de savoir que mes dons viennent de Toi, de m'exercer sous Ton regard et de le faire **à Ta Gloire**. Sinon, mes dons ne servent à rien et ma satisfaction n'est que momentanée.

Il n'y a que Toi qui puisses pallier à mes manques, à mes imperfections et à mes incohérences. Je ne suis pas un dieu. En vérité, chaque épreuve me montre combien je suis petite et perdue sans Toi. Mais avec Toi, je crois que je peux faire de grandes choses. Je sais que si Ton Esprit prend le gouvernail, Il pourra m'emmener plus loin que je n'ose imaginer, car Tu vois plus loin et plus haut que moi. Je sais que, si je Te fais entièrement confiance, Tu peux m'emmener loin, même seule, même dans ce monde trop grand, trop confus, trop sombre et trop angoissant.

Alors, entends ma voix ! Ne me laisse pas m'épuiser en vain ! Ne me laisse pas fondre comme un morceau de cire au soleil ! Réanime-moi ! Revivifie-moi ! Redonne-moi foi et courage pour que rien ne me paraisse impossible. Aide-moi à voir comme Tu vois de là-haut, de Ton Trône céleste où tu sièges au-dessus des hommes. Donne-moi la faculté de voir avec des yeux **spirituels**, dans cette civilisation basée sur les apparences, dans ce monde qui adore les images, dans cette modernité où les écrans s'élèvent sur un trône toujours plus haut ! Aide-moi à vivre, moi qui suis différente. Moi qui me méfie beaucoup du progrès et qui ne le perçois pas comme tel, parce que l'esprit qui se cache derrière la haute technologie est en inimitié avec Tes valeurs.

L'idolâtrie de l'informatique et de la robotique est un phénomène de masse qui s'amplifie dans les derniers temps. Aide-moi, Seigneur, à surmonter la solitude qui est le lot de ceux qui nagent à contre-courant. Mais la solitude n'est rien comparée à la discrimination destinée aux adeptes d'une vie authentique aux antipodes de la mondialisation. Aide-moi à m'y préparer, puisque l'avenir avant Ton grand retour sur terre n'apportera que le funeste déclin de la liberté.

Seigneur, Tu me connais. Tu sais combien j'aime Ta création et combien je souffre de ce qu'elle devient, quand l'homme entreprend de la détruire.

J'aime planter les graines des fruits que je mange. J'aime les regarder germer puis se transformer en arbre et en fleurs. J'aime prendre soin des plantes et des créatures vivantes, parce que Tu les as créés. Elles m'apportent plus de joie et de réconfort que tout ce que l'homme a fabriqué depuis des siècles.

Alors, je regarde autour de moi et je me demande : quand trouverai-je quelqu'un qui me soit semblable et qui profondément me comprenne ?

Si seulement je pouvais prier selon la touchante prière de François d'Assise, dans laquelle il ne cherchait pas à *être compris*, mais à *comprendre* et il ne demandait pas à *être aimé*, mais à *aimer*. Quelle abnégation merveilleuse ! Ne rien vouloir pour soi, vouloir tout simplement *donner*. Etre tourné vers son prochain et uniquement son prochain. Ne pas servir les autres par intérêt. Ne pas chercher de bénéfices, de récompenses, de compensations... Trouver tout son plaisir dans **la Volonté de Dieu**.

J'aimerais avoir ce fond réellement pur, mais malgré la purification qu'opère la Parole de Dieu en moi, je dois bien constater qu'aimer mon prochain m'est une tâche des plus difficiles. Et comprendre mon prochain est encore plus éloigné.

Je ne comprends pas les humains et parce que je ne les comprends pas, j'ai cette rage qui bouillonne en moi.

Comment, par exemple, peuvent-ils écouter cette musique qui n'est pas de la musique ! C'est du vacarme blasphématoire sans mélodie, sans émotion et sans intelligence ! Et pourtant ils l'écoutent fort sans jamais s'en lasser. Comment leur cerveau peut-il coopérer ? Et comment peuvent-ils vivre si salement, en considérant le sol comme une immense poubelle où l'on peut jeter n'importe quoi n'importe où ? Et comment peuvent-ils être dénués de compassion pour les

créatures qui les entourent, au point de les laisser mourir ou de les écraser, comme si elles étaient inexistantes ? Et comment peuvent-ils « élever » leurs enfants dans l'absence totale de loi et de règle morale, en les laissant librement enfreindre le code de la civilité le plus rudimentaire ? Comment peuvent-ils les laisser saccager, voler, insulter ? Doit-on punir ces enfants quand ils ne font que reproduire ce que font leurs parents ? Comment les regarder vivre et comment les comprendre ?

Si seulement je me rappelais comment je vivais autrefois, avant que Ta Grâce vienne me trouver. Si je me rappelais comment je pensais et comment je ne pensais pas, j'arriverais peut-être à les comprendre. Mais celle que j'ai été il y a plus de douze ans n'est plus. Rien ne peut la faire réapparaître et son souvenir est de plus en plus flou. Je ne veux, ni ne peux déterrer les morts.

Tu as fait de moi une nouvelle créature. Tu as fait quelque chose de merveilleux à partir de rien. Alors, si je n'arrive plus à m'identifier à cette personne que je ne suis plus, je dois me rappeler que je n'étais rien et que Tu as fait de moi quelqu'un. Tu n'as pas fait cela pour que je manque de compassion envers mes semblables.

Seigneur, aide-moi à voir en eux le germe de ce qu'ils pourraient devenir. Et si je n'arrive pas à les comprendre, donne-moi de les aimer. Non pour la manière dont ils vivent, non pour le mal qu'ils font, mais pour ce qu'ils sont malgré tout : des êtres faits à **Ton image**. Des êtres égarés, comme moi je l'étais avant que Tu me trouves.

Finalement, Seigneur, j'ai pitié d'eux. Je les vois vivre et je sais que des esprits démoniaques se cachent dans leurs vêtements, dans leur maison et derrière leur attitude désinvolte. Au fond, ils ne sont pas heureux. Ils font semblant de l'être en riant fort, en chantant, en parlant avec beaucoup de fierté, mais, en vérité, je sais qu'ils ne sont reliés à la vie que par un fil. Et ce fil, c'est Toi qui le tiens, Seigneur. Tout dans leur vie est bancal. Ils sont obligés de se droguer et de boire pour supporter leur vie. Si rien ne change, leurs enfants se droguent à leur tour. Ce que ces petits apprennent, c'est que tout est permis : de parler n'importe comment, de s'amuser à n'importe quel prix, de dormir avec des personnes différentes, homme ou femme, de vivre dans la dépravation et l'oisiveté. Seigneur, vas-Tu intervenir ? Me demandes-Tu d'intervenir ? Que puis-je faire toute seule, face à des êtres antipathiques et agressifs et face à tous leurs démons ?

Tu me dis de surmonter le mal par le bien, de ne pas donner prise au diable et de le fuir. Tu me dis de Te demander le secours et de l'attendre calmement. Tu me dis que tout concourt à mon bien, parce que Tu m'as appelé à Te suivre et à T'appartenir. Je sais donc que bientôt, Tu me placeras quelque part où je n'aurai plus à subir la vie bruyante et dissolue des impies. Tu m'offriras le calme dont j'ai besoin pour prier, travailler, créer, dormir et ouvrir ma porte à ceux et celles qui par Ta Grâce viendront chez moi.

Même si, pour l'instant, Ta délivrance n'est pas visible, c'est sur Toi que je m'appuie. Combien même on me dirait « *Où est ton Dieu ?* », je répondrais : « Il est **avec moi** ». Et si mon interlocuteur s'étonnait de ma réponse, déplorant que mon Dieu soit invisible et inaudible, s'il me demandait à quoi bon croire en un tel Dieu, je lui dirais que ce n'est pas une question d'intérêt, ni de profit, mais de **vérité**. Le fait est que ce Dieu existe et qu'Il m'a choisi pour Se révéler à moi, de manière à ce que je le proclame dans tout ce que je dis et dans tout ce que je fais.

On pourrait croire que je sers un Dieu bien étrange, mais je sais Seigneur que Tu n'es pas bizarre. C'est la mentalité de l'humanité qui devient de plus en plus bizarre. Toi, Tu es **Saint**. Tu es **Lumière**, tu es **Amour**. L'ombre et la crainte se trouvent dans l'homme, pas en Toi.

Si le vide m'habite, Toi Tu es Plénitude. Si j'ai la mort dans l'âme, Toi Tu es Vie. Si je suis incapable de m'exprimer, Toi Tu T'exprimes. Si je suis sourde, Toi Tu entends tout.

Ne pas t'entendre, c'est être sourd. C'est être coupé de la vie. C'est sans doute la grande souffrance qu'ont vécu Adam et Eve lorsque Tu les as chassés du jardin d'Eden, si, durant leur vie restante, Tu ne T'es plus adressé à eux. Cela a dû leur causer un énorme vide et une tristesse incommensurable. S'ils étaient habitués à entendre Ta voix, à avoir des conversations quotidiennes avec Toi, ils ont dû se retrouver soudain dans un silence angoissant et dans une solitude partagée...

Seigneur, parfois je me sens comme eux ont dû se sentir. J'ai eu autrefois le privilège de recevoir une manifestation surnaturelle de Toi : je jouissais de sentir sur moi Ton majestueux regard, de sentir Ta présence d'une manière si forte. C'était au-delà de la foi. Je n'avais pas besoin de croire en Toi, car Ta Présence était si manifeste que je ne pouvais la remettre en question.

Or, après toutes ces années, je me sens parfois coupée de Ta présence. Comme

Adam et Eve qui gardaient le souvenir de leurs douces conversations avec Toi, je garde le souvenir d'avoir été ce petit enfant que tu tenais par la main en permanence. Je te parlais continuellement et Tu me répondais de mille manières. Je vivais dans une grâce indescriptible, comme la fille cadette d'un vieux roi, dont la vieillesse ne serait que tendresse et soins envers sa petite protégée. Où est passé ce temps-là ? Qu'est devenue cette grâce ?

Il m'arrive parfois de me sentir comme si cette petite princesse était enfermée dans le cachot du château, sous la garde d'un ennemi qui l'aurait capturée et qui aurait tué son père pour prendre sa place. Ce serait une situation sans issue pour elle, car, sans son père ni personne pour la délivrer, elle n'aurait plus aucun espoir ni pour elle, ni pour son peuple, et elle se laisserait mourir.

Pourtant, Tu n'es pas mort et je n'ai pas changé de maître. J'ai tout simplement oublié qui je suis pour Toi. J'oublie que, malgré le temps qui passe et les changements qu'il opère, je reste à Tes yeux le même enfant que Tu as adopté jadis. Je voudrais ressentir la même chose qu'autrefois, la même tendresse paternelle, Ta présence, Ta main dans la mienne.

Je ne veux pas être au centre de mes préoccupations, je veux être au centre des tiennes, au centre de Ton affection.

Si je suis au centre de moi-même, ce sont ma tristesse et ma solitude qui sont au centre, et mes épreuves m'aspirent comme le sable mouvant. Si je suis au centre pour moi-même, je me noie dans l'égoïsme ambiant et je deviens un avec les ténèbres du monde.

Mais si je suis au centre de Ton cœur, je ne m'inquiète plus de moi. Au cœur de Ton affection profonde, je me réfugie dans la sécurité d'exister pour Toi, d'être aimée de Toi et je me tourne vers des pensées agréables, car Ta tendresse balaye la tristesse et la peur.

Mais l'égo, farouche ennemi, lutte pour se placer toujours au centre, et encore davantage dans les temps de la fin.

Ainsi je te prie, Seigneur, de détrôner cet égo et de me donner la grâce de sentir à nouveau **Ta Présence**, de chanter **Ton Nom sublime** et d'agréer mes prières, même si elles sont parfois longues et qu'elles pèsent lourd dans mon cœur. Offres-moi le privilège qu'Adam et Eve ont perdu. Je souhaite vivre **avec Toi, par**

Toi et pour Toi.

Je t'aime, plus que j'aime la vie, plus que j'aime Ta création, plus que les êtres qui me sont chers. Je t'aime plus que j'aime le soleil et la lumière des astres dans la nuit. Je t'aime plus que tout ce qui me fait vivre. Je t'aime parce que c'est Toi qui m'as aimée le premier. »

Que ma prière soit une bénédiction pour tous ceux et celles qui, dans les temps que nous vivons, luttent pour ne pas chanceler et se questionnent sur les déserts et les silences, les injustices et les difficultés à vivre dans un empire qui n'est pas le nôtre, ici-bas dans ce monde auquel nous n'appartenons pas.

Soyez bénis,

Anne-Gaëlle

« Il n'y a que parjures et mensonges ; meurtres, vols et adultères ; on use de violence et un meurtre touche l'autre » (Osée 4:2).

« Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent ; faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous outragent et qui vous persécutent » (Mattieu 5:44).

« Voici, la main de l'Eternel n'est pas trop courte pour délivrer, ni son oreille trop pesante pour entendre » (Esaie 59 ; 1)